

GFR 5555

Le naufrage du gaullisme

RESCAPE d'un attentat dont on discutera longtemps le sérieux, de Gaulle est toujours là, rêvant de haute politique et devant se contenter des bravos de campagnards isolés trop déshérités pour s'offrir des tracteurs pour lui barrer la route.

Depuis de nombreux mois on en est apparemment au même point. Mais de Gaulle s'empêche de plus en plus dans les problèmes importants ; ses supporters le lâchent un à un. Il ne continue à régner que par la peur ; non pas la peur qu'il inspire, le pauvre diable ! mais celle que chacun a de prendre des responsabilités. Cela ne pourra pas durer longtemps ; alors Guy Mollet prend ses distances, Thorez contacte les radicaux.

Ce voilà des prises de position riches d'espoir !

Pendant ce temps l'O.A.S. ne fait que croître sinon embellir, renforçant chaque jour son potentiel à peine entamé par une répression dérisoire. Les gens de police et de justice ne peuvent tout de même pas encurer les foudres de personnages qui ont des chances d'être demain leurs patrons ; il est plus raisonnable d'être par avance leurs empressés serviteurs. Alors les plastiqueurs continuent en paix leurs exploits, intimidant peut-être certains de leurs adversaires mais sûrement pas nos camarades qui, en Algérie, furent récemment l'objet de leur choix.

Disposant d'une masse d'Européens dont le fanatisme est entretenu par ses soins, il apparaît actuellement plus facile à l'O.A.S. de s'emparer du pouvoir par le biais d'une action en Algérie plutôt que par le meurtre de de Gaulle. Il s'agirait, par la multiplication de provocations et de rations sanglantes, d'entraîner une effrayante riposte populaire arabe que l'armée, déjà largement acquiescente, ne pourrait pas empêcher.

Quant à de Gaulle, maintenant qu'il a admis que le Sahara devrait revenir à une Algérie indépendante, quel prétexte va-t-il pouvoir trouver pour faire échouer les négociations avec le F.L.N. ? Et s'il lui faut signer un accord, comment le fera-t-il appliquer ?

Et M. Mendès-France, parfait liquidateur de faillite quand les faillites courbent le front sous la honte d'un Dien Bien Phu, est-il sérieux quand il se fait fort de régler l'affaire en deux mois, dans les conditions actuelles ? Sans doute est-il plus raisonnable quand il évoque la possibilité d'un autre « gouvernement intérimaire », celui où ne figureraient pas encore le colonel Godart à la Guerre et Lacheroy à l'Intérieur, mais des personnalités qui leur offriraient rapidement les clés de la cité.

La diversion gaulliste ayant épuisé ses effets, ce n'est pas en envisageant le retour des impotents qui avaient abandonné le pouvoir au Général que l'on peut espérer distraire l'O.A.S. Le peuple devra se résoudre à affronter directement le fascisme.

LA RÉDACTION.

MANIFESTATIONS devant l'Ambassade d'Espagne

Juillet 1961 ! Sinistre anniversaire d'un régime qui depuis 25 ans fait peser sur un peuple libre la botte d'un dictateur. Pour commémorer une telle date il y avait réception à l'Ambassade d'Espagne. Quelques centaines d'hommes pour protester contre les assassins du peuple, c'est bien peu. Mais une autre réception attendait les convives, une autre réception à laquelle les suppôts de Franco n'avaient pas songé. Quelques centaines d'hommes se rassemblèrent brusquement devant l'Ambassade, hissèrent aux grilles drapeaux, bannières, banderoles dont les slogans hurlaient : « Franco = Staline = Hitler », « Attention ! Ici prison à vie » et le

Le monde libertaire

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

BERLIN 1961 UN PEU D'HISTOIRE

Il est une règle d'or, selon laquelle il n'est pas possible d'apporter une solution juste à un énoncé qui est faux. De même, il serait vain, dans les problèmes mondiaux, d'espérer une issue équitable, raisonnable et pacifique à un état de choses auquel ont présidé l'injustice, la déraison et l'esprit belléiste.

En 1918, le traité de Versailles faisait payer aux peuples le crime des gouvernements et découpait l'Europe arbitrairement et dans la proie du désir. Tous les ferment de guerre y étaient contenus : on créait des pays inviables, on morcelait des nations liées par une ethnique, une civilisation, une unité linguistique et des traditions, on les rattachait arbitrairement à d'autres, plaçant des minorités opprimées sous le joug de pays auxquels rien ne les unissait.

Le résultat en a été la longue suite de conflits qui s'est étendue de 1918 à 1939, et la seconde tuerie mondiale.

Le partage du monde qui a suivi la dernière guerre a-t-il été moins stupide, moins arbitraire, moins stérile ?

Riches des enseignements du passé, il semble que les présidents des nations alliées (dont l'alliance s'est bien vite mue en rivalité), elle s'est vu écartelée par les puissances de l'Est et de l'Ouest.

Encore une fois, les frais de l'opération ont été à la charge du peuple, les anciens fascistes laissant aux années le soin de les blanchir pour leur permettre de revenir en surface.

Cependant, aux prises avec le régime auquel ils étaient soumis, les Allemands de Berlin-Est ont cherché de l'autre côté du rideau de fer une vie plus digne et un humanisme plus élevé.

Qui peut s'en targuer ? Une Amérique qui lynche les nègres ou une France dont les chambres de torture sévissent en Algérie ?

C'est bien pourtant la réaction de la foule devant l'arbre de la Liberté, qui nous invite à permettre un nouveau conflit.

On taxera de lâcheté l'indifférence des masses devant le sort des peuples opprimés.

Mais ceux qui tiennent ce langage ont précisément une responsabilité dans l'existence de cet esclavage, sur un point ou l'autre de ce monde.

D'autre part, ce n'est pas par la guerre qu'on sauve la liberté. La guerre, c'est l'abolition même de toutes les libertés.

Se laisser enfermer dans le dilemme du choix, c'est abandonner et la Paix et la Liberté.

Les réactionnaires le savent bien qui tentent de faire dégénérer en guerre tous les soulèvements et dont l'un d'eux a pu s'écrier : « Les révolutions meurent par le sabre ».

Mais les populations sont suffisamment apathiques pour que l'on n'ait rien à craindre d'elles à cet endroit. Pour rétablir une réaction maladroite de leur part, il faudrait les supposer encore capables d'une réaction.

Le danger est précisément inverse, le danger est dans leur renoncement à tout, dans leur politique de laisser faire, le danger est dans leur incrédulité.

DE GAULLE DANS LE CENTRE A lui l'Auvergne !

PAR un long discours s'achève le périple auvergnat du chef de l'Etat. Propos sibyllins, ou les ministres intéressés cherchent l'intention sous-jacente. Sous un vernis de grandeur et de sérénité, un fatras de bon sens, courageux, mais inopérant, lentif mais navrant. Car au XX siècle, et singulièrement à notre époque tendue, le prestige et le bon sens ne servent de rien.

Quand on se refuse aux options nécessaires, quand on offre la paix sans en garantir les conditions, quand on brasse le vent alors que l'orage s'annonce, les créatures de l'A.O.S. ont de bonnes raisons de se réjouir, de faire tonner leurs pétarades. Il n'y aura point de chômage, pour quelque temps encore, pour les amateurs de prononcamento, et d'alléchantes perspectives pour les prévoyants.

Voyez Guy Mollet, lequel est réputé pour avoir souvent les fétilles dans le sens de l'histoire à défaut de rigueur doctrinale. Dans le même temps qu'il pleure dans « Le Populaire » sur l'écrasement de la démocratie, il dépose une motion de censure qu'il sait être sans effet, mais qui a l'avantage de préparer l'avenir pour le cas où quel vous savez viendrait à quitter l'Arène. Son « shado cabinet », dont il se fait le maître à penser, s'il n'est pas prêt, après avoir imposé de Gaulle au Parlement, n'était-il pas dans la tradition de ce juriste qu'il ne reconduisit ?

Certes, l'arbitrage de l'Homme du 18 juin est légitime devant une telle ingratitude. Son isolement conditionné par ceux qui dégradent tout ce qu'ils approchent. Que ne s'en est-il ouvert aux populations venues l'acclamer ? Français, aidez-moi ! nous exhortait-il pathétiquement quand Salan traitait ses gendres dans le Palais d'Été. Il fut aidé bien au-delà de toute mesure par les syndicats qui reléguèrent aux oubliettes leurs cahiers de revendications.

Aujourd'hui, alors que les pieds-noirs martèlent leurs talons, que les Godart et Lacheroy déléguent leurs plénipotentiaires aux immuables des libéraux, la Paix en Algérie est plus que jamais du ressort du peuple.

Mais cela, la « France » que le Général incarne, ne le veut pas, ne le peut pas.

Mesmin GILLARD.

émergent de visages satisfaits. La présence de soutanes plus colorées confère au rassemblement le solennel des grandes occasions. Si ce n'étaient les propos du Chef de l'Etat, on se croirait à une kermesse, entre gens de même obédience, heureux de vivre, au dessus des contingences.

Mais les propos sont là, qui affligent, que les absents. Propos sibyllins, ou les ministres intéressés cherchent l'intention sous-jacente. Sous un vernis de grandeur et de sérénité, un fatras de bon sens, courageux, mais inopérant, lentif mais navrant. Car au XX siècle, et singulièrement à notre époque tendue, le prestige et le bon sens ne servent de rien.

Quand on se refuse aux options nécessaires, quand on offre la paix sans en garantir les conditions, quand on brasse le vent alors que l'orage s'annonce, les créatures de l'A.O.S. ont de bonnes raisons de se réjouir, de faire tonner leurs pétarades. Il n'y aura point de chômage, pour quelque temps encore, pour les amateurs de prononcamento, et d'alléchantes perspectives pour les prévoyants.

Voyez Guy Mollet, lequel est réputé pour avoir souvent les fétilles dans le sens de l'histoire à défaut de rigueur doctrinale. Dans le même temps qu'il pleure dans « Le Populaire » sur l'écrasement de la démocratie, il dépose une motion de censure qu'il sait être sans effet, mais qui a l'avantage de préparer l'avenir pour le cas où quel vous savez viendrait à quitter l'Arène. Son « shado cabinet », dont il se fait le maître à penser, s'il n'est pas prêt, après avoir imposé de Gaulle au Parlement, n'était-il pas dans la tradition de ce juriste qu'il ne reconduisit ?

Certes, l'arbitrage de l'Homme du 18 juin est légitime devant une telle ingratitude. Son isolement conditionné par ceux qui dégradent tout ce qu'ils approchent. Que ne s'en est-il ouvert aux populations venues l'acclamer ? Français, aidez-moi ! nous exhortait-il pathétiquement quand Salan traitait ses gendres dans le Palais d'Été. Il fut aidé bien au-delà de toute mesure par les syndicats qui reléguèrent aux oubliettes leurs cahiers de revendications.

Aujourd'hui, alors que les pieds-noirs martèlent leurs talons, que les Godart et Lacheroy déléguent leurs plénipotentiaires aux immuables des libéraux, la Paix en Algérie est plus que jamais du ressort du peuple.

Mesmin GILLARD.

FREEDOM A 75 ANS

Nos camarades d'outre-manche du « London anarchist group » commémorent le 20 octobre prochain le 75 anniversaire du journal « Freedom » fondé en 1888 par Pierre Kropotkine.

Les causes profondes de la crise européenne

Voltaire qui n'était pas économiste mais qui alliait le génie au bon sens fait dire à son homme aux quarante côtes, le paysan de son époque : « Je me suis mis à rire dans mon malheur d'apprendre qu'on y avait de la charlatanerie jusque dans la science qu'on appelle la haute science... Et il ajoutait : Il arrive quelquefois qu'on ne trouve rien à répondre et qu'on n'est pas persuadé ; on est attiré sans être convaincu ; on sent dans le fond de son âme un scrupule, une répugnance qui nous empêche de croire ce qu'on vous prouve ».

Les temps n'ont guère changé. Pour conserver l'ordre économique, que les nos savants de l'économie ont appelé à la haute science comme dit Voltaire et à la haute politique, mais ils oublient que le sens commun, l'expérience, en réalité la science tout court, s'opposent à leurs plans, et face aux crises déclenchées par leurs errements, ils échafaudent dans l'im-médiat des solutions toutes à l'échec et torturent le sens des événements ou mentent pour se justifier.

« Le plus terrible quand on cherche la vérité, c'est qu'on la trouve », a dit un autre philosophe Remy de Gourmont qui lui non plus n'était pas économiste mais avait du génie et du bon sens. Ce paradoxe pessimiste est plein de sens si on l'applique au domaine de l'économie. Les économistes du dernier siècle et plus particulièrement nos grands ancêtres socialistes et anarchistes ont mis à jour de terribles vérités contre lesquelles il faut se bat-

PRIX : 0,50 NF
Rédaction - Administration
3, rue Ternaux, PARIS-XI
Tél. : VOL 34-08
C.C.P. Librairie Publique
Paris 11.289-15
ABONNEMENTS :
France : 12 mois : 5,50 NF
Etranger : 12 mois : 7 NF
Changement d'adresse
0,30 NF en timbres-poste
OCTOBRE 1961
MENSUEL N° 73

Dès maintenant, retenez votre soirée pour le
Gala annuel
du Monde Libertaire
VENDREDI 17 NOVEMBRE
à 20 h. 45
PALAIS DE LA MUTUALITÉ
— Pour 5 NF —
un programme
éblouissant
une ambiance
unique
Dans le prochain numéro le programme complet

APRÈS LE REMANIEMENT DU G.P.R.A. LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE CONTINUE

LA presse bourgeoise a fait grand bruit ces derniers temps autour du remaniement du G.P.R.A. et de ce que l'on a appelé le « limogeage » de Ferhat Abbas.

On sait les efforts déployés par les forces capitalistes françaises et occidentales pour sauvegarder leurs privilèges économiques en Algérie. C'est à ce travail d'illusionnisme que s'emploie le gouvernement gaulliste suivant les théories du Grand Général. On a appelé cela le « colonialisme » ; c'est au fond la même opération que celle que fait le patron intelligent d'une usine lorsqu'il « reconstruit » la légitimité d'un syndicat « maison » ou qu'il organise des distributions de pommes de terre avec ses « collaborateurs » ou le Comité d'entreprise. Opération d'ailleurs parfaitement réussie en Afrique Noire où le régime économique est resté le même et les pouvoirs des gouvernements ne sont que de simples hochets. La théorie a donc ses limites. Les résultats tout aussi heureux en Tunisie après la grande opération de séduction que fit le général sur la personne de Bourguiba. Car la bourgeoisie tunisienne, elle aussi, a peur de perdre ses privilèges. L'évolution de la lutte des peuples coloniaux est pourtant irréversible et passe par plus qu'une libération économique. C'est ainsi que la bourgeoisie tunisienne, elle aussi, a peur de perdre ses privilèges. L'évolution de la lutte des peuples coloniaux est pourtant irréversible et passe par plus qu'une libération économique. C'est ainsi que la bourgeoisie tunisienne, elle aussi, a peur de perdre ses privilèges.

imaginez derrière le F.L.N. on ne sait quelle compagnie pétrolière qui le pousserait à l'intransigence pour s'emparer des richesses déjà détenues d'ailleurs par le Capital international.

On peut déjà considérer comme éfarant le fait qu'aucun sociologue, qu'aucun théoricien n'ait eu l'idée de se pencher sur le caractère de cette Révolution. Il est difficile de le faire dans le cadre de ce modeste article.

Disons seulement qu'il est impossible de comprendre les réactions du F.L.N. si on ne sait pas que pour lui — comme pour nous d'ailleurs — la lutte contre le colonialisme est AVANT TOUT la lutte pour le renversement d'un système économique d'exploitation. Que cette

On peut déjà considérer comme éfarant le fait qu'aucun sociologue, qu'aucun théoricien n'ait eu l'idée de se pencher sur le caractère de cette Révolution. Il est difficile de le faire dans le cadre de ce modeste article.

Disons seulement qu'il est impossible de comprendre les réactions du F.L.N. si on ne sait pas que pour lui — comme pour nous d'ailleurs — la lutte contre le colonialisme est AVANT TOUT la lutte pour le renversement d'un système économique d'exploitation. Que cette

On peut déjà considérer comme éfarant le fait qu'aucun sociologue, qu'aucun théoricien n'ait eu l'idée de se pencher sur le caractère de cette Révolution. Il est difficile de le faire dans le cadre de ce modeste article.

Disons seulement qu'il est impossible de comprendre les réactions du F.L.N. si on ne sait pas que pour lui — comme pour nous d'ailleurs — la lutte contre le colonialisme est AVANT TOUT la lutte pour le renversement d'un système économique d'exploitation. Que cette

lutte dépasse largement le simple cadre de l'indépendance de l'Algérie et qu'elle n'aurait pu se mener qu'en pacifisme en Guinée, par exemple, sans l'existence d'une lutte violente directe de la part de la Révolution algérienne.

Plus personne ne conteste aujourd'hui que la lutte de classe dans la deuxième moitié du XX^e siècle se caractérise surtout par la lutte des peuples sous-développés. L'existence presque d'une bourgeoisie algérienne a fait que ce pays est devenu normalement le centre de cette lutte révolutionnaire. Le fait que le F.L.N. proclame maintenant sans équivoque qu'il recourra à des méthodes socialistes fait que le triomphe de la Révolution Algérienne est appelé à bouleverser l'Afrique de fond en comble et peut-être même l'Europe Occidentale. Il ne faut pas cacher que nous nous trouvons un peu dans la même situation qu'en 1937 au moment de la Révolution espagnole. On constate d'ailleurs la même réaction de la « Gauche » et de l'Occident vis-à-vis de la Révolution Algérienne qu'à l'égard de la Révolution espagnole. L'identité de situation ne doit pas échapper aux anarchistes.

Certes, la Révolution Algérienne n'est pas libertaire à priori. Elle comporte pourtant des signes certains de démocratie intégrale et ses méthodes sont riches d'enseignement à plus d'un titre.

Il faut savoir que son idéologie s'est forgée dans la lutte même, de même que sa structure a été à partir de rien. C'est un fait sans précédent, qu'un mouvement d'action directe entièrement parti de la base ait réussi à faire écarter les

On peut déjà considérer comme éfarant le fait qu'aucun sociologue, qu'aucun théoricien n'ait eu l'idée de se pencher sur le caractère de cette Révolution. Il est difficile de le faire dans le cadre de ce modeste article.

Disons seulement qu'il est impossible de comprendre les réactions du F.L.N. si on ne sait pas que pour lui — comme pour nous d'ailleurs — la lutte contre le colonialisme est AVANT TOUT la lutte pour le renversement d'un système économique d'exploitation. Que cette

On peut déjà considérer comme éfarant le fait qu'aucun sociologue, qu'aucun théoricien n'ait eu l'idée de se pencher sur le caractère de cette Révolution. Il est difficile de le faire dans le cadre de ce modeste article.

Disons seulement qu'il est impossible de comprendre les réactions du F.L.N. si on ne sait pas que pour lui — comme pour nous d'ailleurs — la lutte contre le colonialisme est AVANT TOUT la lutte pour le renversement d'un système économique d'exploitation. Que cette



Il est toutefois une réflexion que nous nous permettons : pourquoi le roi Ibn Séoud qui honore la fraternité lorsqu'il est en visite à Belgrade, la met-il si peu en pratique dans ses propres Etats ? Car enfin l'Arabie saoudite est riche de pétrole, elle coupe encore la main aux roleurs ; où se tiennent de « marchés d'esclaves », approvisionnés avec les bons « produits » de contrebande et en puces à peine nubiles ; où aucun just n'a droit d'entrer (au point que même dans leurs bases militaires les soldats américains sont tenus de « voir un soldat israélien » ; où les fanatiques de l'Islam émasculent volontiers les prières romaines rencontrées dans un lieu désert...

L'Arbre de la fraternité de S.M. Ibn Séoud véritable et fleurissant est un arbre de la liberté, témoin de mauvais quatrains anonymes. On aurait dû planter un chêne comme arbre de la liberté ; il aurait pu nourrir sans peine tous les cochons qui l'ont planté !

Non : n'insultons pas aux intentions généreuses, fustigent-elles d'une naïveté impardonnable.

P.-V. BERTHER

autre objet qui demande plus de travail, plus de frais ou plus de peine. La loi de l'offre et de la demande, la rareté ou l'abondance aux variations climatiques, démographiques etc. ne s'inscrivent pas dans la courbe des hauts et des bas dans la courbe qui traduit la dépréciation constante des produits et des services, de l'augmentation de la vitesse de production. Rappelons ici quelques témoignages que nous avons souvent utilisés dans nos études de R.C.R.D. : « La valeur relative des marchandises tient exclusivement à la quantité de travail requise pour leur production... » — « Toute économie dans le travail ne manque jamais de faire baisser la valeur relative d'une marchandise, soit que cette économie porte sur le travail né-

cessaire à la fabrication de l'objet même, ou bien sur le travail nécessaire à la formation du capital employé dans cette production. » — « Diminuez les frais de fabrication des chapeaux et leur prix finira par tomber à leur niveau naturel, de celles qu'on fit au siècle dernier sur les « arbres de la liberté », témoin ce mauvais quatrain anonyme. On aurait dû planter un chêne comme arbre de la liberté ; il aurait pu nourrir sans peine tous les cochons qui l'ont planté !

Non : n'insultons pas aux intentions généreuses, fustigent-elles d'une naïveté impardonnable.

« L'Arbre de la fraternité de S.M. Ibn Séoud véritable et fleurissant est un arbre de la liberté, témoin de mauvais quatrains anonymes. On aurait dû planter un chêne comme arbre de la liberté ; il aurait pu nourrir sans peine tous les cochons qui l'ont planté !

Non : n'insultons pas aux intentions généreuses, fustigent-elles d'une naïveté impardonnable.

POUR LIBÉRER LA GRANDE PATRIE

LES SYNDICATS devant l'intégration

Agissons de concert pour libérer la grande patrie qui s'étend jusqu'aux extrémités du monde, partout où il y a des maîtres... Elysée DECLUS.

Il est un pacifisme qui né de l'instinct de conservation traduit l'égoïsme le plus sordide et la peur la plus élémentaire. Il est un pacifisme qui utilise les réactions spontanées du premier pour maintenir et consolider les positions conquises par la force et protégées par la tyrannie.

L'Allemagne de Bonn, sans aucune allusion à de miraculeuses performances. L'expansion de l'après-guerre n'est autre que la somme de ses éléments et de ses conflits internes de celle de toute l'Europe occidentale.

par Roger HAGNAUER

Les berceaux de leur renommée fastidieuse les pousseurs de la lâcheté. Que certains publicistes... de gauche s'empressemment à neutraliser les pro-américains ou à isoler de Gaulle...

heures... Les partis qui cultivent encore de vagues aspirations « renouancées » n'ont pas cessé de s'amenuiser depuis douze ans.

« Il faut que le plan de développement national devienne une institution essentielle, qu'il soit plus puissante par ses moyens d'action, plus ouverte à la collaboration des organismes qualifiés de la science, de l'économie, de la technique, et du travail, plus populaire quant à l'intérêt que son œuvre doit susciter dans notre peuple tout entier ».

« C'est la place du syndicalisme dans la Nation », qu'il réclame à cors et à cris, la CFTC depuis 3 ans, sous le slogan, repris à Men

tion de l'action. En 56, elle dénonçait comme « aventuriste » le soutien aux manifestations des rappelés dans les gares et les casernes. Depuis, elle n'a cessé de pratiquer une « théorie la tactique déstabilisatrice ».

« En aucun cas, nous ne devons laisser les adversaires de l'unité s'emparer de formules lapidaires pour dénigrer notre politique unitaire... »

LIBRAIRIE

- Toutes les commandes et les règlements doivent être adressés à la : LIBRAIRIE PUBLICO 3, rue Terzaghi - Paris (11^e)

BERLIN 1961

(Suite de la page 1) Partant de là, le peuple se repaît en cette croyance quasi religieuse que la guerre atomique ne peut pas avoir lieu.

groupes Fernand PELLOUTIER

des-France, de « planification démocratique ». Mal accueillie dans la classe ouvrière à ses débuts maladroits, de « syndicats jaunes », la CFTC bénéficie aujourd'hui de la sollicitude de toutes les Centrales et particulièrement de l'amiénois de directions FO et FEN (les grands laïques) qu'elle rencontre chaque semaine en comité intime.

LIBRAIRIE

- « Il est indispensable que la classe ouvrière ait ses dirigeants reconnus. Il faut donc rejeter, à ce propos, la négation du rôle de toute autorité, qui ne peut que servir les ennemis du mouvement ouvrier ».

EXTRAITS DU CATALOGUE

- QUESTIONS ECONOMIQUES SOCIALES ET POLITIQUES
- ABOSCH Heintz : L'Allemagne sans miracle d'Hitler à Adenauer... 12

SOUSCRIPTIONS

- DU 25 JUIN AU 22 SEPTEMBRE
- Quendot, 5,00; Prévost, 2,55; Millet, 1,50; Bourgeois, 4,50; Ménéz, 4,00; Surbled, 1,50; Ustache, 4,50; Descur, 2,50; Balan-

L'intolérance en Italie

Dénoncé par l'ouvrier et le professeur d'un collège de Benevento, M. Radice, professeur d'anglais, a été relevé de ses fonctions.

PRES DE NOUS

- AMIS DE HAN RYNER Réunion dimanche 15 octobre, à 14 h. 45, au café de la Gare, 3, place St-Michel (sous-sol).

RÉGION PARISIENNE

- ASNIERES. - Groupe Anarchiste; Salle du Centre administratif (deuxième et quatrième mercredis).

Le groupe libertaire Louise-Michel et le groupe Kronstadt

organisent Samedi 21 octobre à 17 heures précises au local de Montmartré (110, Passage Ramey) Paris 18^e

Le groupe libertaire Louise-Michel

organisent Samedi 21 octobre à 17 heures précises au local de Montmartré (110, Passage Ramey) Paris 18^e

Par une conception communiste de l'économie politique

Il n'est plus nécessaire de montrer l'importance de ces problèmes économiques dans le comportement des hommes. Tout individu doit avoir une conception de l'économie car finalement on choisit, même inconsciemment, entre le capitalisme, le socialisme, le communisme et autres doctrines. Nous demandons à un système économique d'éviter, non seulement l'exploitation des travailleurs par d'autres, mais aussi l'asservissement de l'individu à un état, état qui est indispensable à l'homme pour sa participation par nature. Le capitalisme, fondé sur la propriété privée et sur la liberté des échanges est incompatible avec les idées anarchistes. Une économie dite libre conduit inévitablement à l'exploitation de l'homme et au déclin économique.

aboutit à la constitution de groupes économiques importants, d'autant plus puissants qu'ils tendent à établir des monopoles de fait. La société anonyme, bien que juridiquement propriété de nombreux actionnaires est, en fait, non seulement contrôlée par quelques capitalistes, de toucher un revenu sans fournir un travail correspondant, mais aussi parce que les administrateurs, très souvent à la tête de plusieurs sociétés, constituent une classe nouvelle exploitant les travailleurs et dirigeant la production et la participation des travailleurs à la gestion des entreprises, elle est loin d'être et même de devenir une réalité...

de la production et de la consommation est automatique; l'histoire prouve que cet ajustement ne se réalise que par le jeu de crises économiques puisées celles-ci s'expliquent (en dehors des questions financières) par la disproportion de l'insuffisance de consommation et même s'il n'y a pas une production dépassant les facultés d'absorption du marché avec un pouvoir d'achat suffisant pour éviter la sous-consommation, il se produit un déphasage dans l'équilibre entre la production et la consommation. Les derniers outillages mis en place déversent sur le marché une production complémentaire qui le déséquilibre.

Il est impensable, cependant, pour éviter ce déséquilibre, dans la situation actuelle, de l'économie de refuser l'utilisation des techniques de production, le machinisme, la production en série, la division du travail et autres. Il est donc indispensable qu'un organisme se charge de prévoir les besoins des consommateurs et d'organiser la production en fonction de ceux-ci.

Éliane VERNON

La suppression de la concurrence, le monopole entre les mains d'un petit nombre de capitalistes, conduisent à la direction de l'économie par l'État; les Pouvoirs Publics interviennent pour réglementer les entreprises, ils agissent sur les prix des articles achetés ou vendus par l'entreprise, ils accordent, après souvent, les crédits accordés, ils nationalisent les entreprises importantes. Le pouvoir de l'État se trouve ainsi renforcé progressivement mais fortement.

L'économie libérale, d'autre part, suppose que l'ajustement

Révolution algérienne

(suite de la page 1)

structures de tous les partis politiques existants et ait forcé même les hommes politiques en vue à s'y intégrer. On sait que même le P.C.A. y fut obligé malgré lui... Voilà ce que la C.N.T. d'Espagne pourtant libertaire n'avait pas réussi à accomplir.

Le gros public a donc appris que le Conseil National de la Révolution Algérienne est né à Tripoli le 9 au 27 août dernier. Il a appris par là même l'existence de ce Conseil National. Ce Conseil représente réellement l'Algérie et particulièrement les maquis. Le pouvoir gaulliste s'est rendu compte avec stupéfaction qu'il n'avait en face de lui à Evian et Lagrin que les mandats re ce Conseil; ce qu'il lui était souverain, et non le G.P.R.A. Ce conseil qui a représenté un véritable parlement n'a rien à voir avec une quelconque assemblée consultative telle que De Gaulle avait installé à Alger pendant la dernière guerre où la désignation de députés était tout arbitraire et où on étouffait au maximum la voie de la Résistance intérieure. C'est une nouvelle forme de démocratie que nous pourrions qualifier de « dynamique », en ce sens qu'elle est forgée et existe dans la lutte. Et c'est là où toutes les légendes d'un Pouvoir algérien différent de la base et formant une nouvelle bourgeoisie hypothétique sont en train de s'écrouler. Que l'on se souvienne des positions avant-gardistes de BERNERI pendant la guerre d'Espagne au moment où beaucoup d'anarchistes semblaient dans la collation de classes. C'est bien un conseil révolutionnaire de ce genre qu'il préconise (guerre de classe en Espagne).

Tout le monde sait donc maintenant que le G.P.R.A. est rien en lui-même qu'un instrument diplomatique, qu'il n'a jamais été que cela. Abbas ou Ben Khedda ? Quelle importance ? Seules les circonstances de la lutte les conditionnent.

Il n'est pas inutile de connaître ce qui s'est décidé à Tripoli :

Précision idéologique des objectifs de la Révolution — choix du camp « non engagé » — contenu démocratique et social, économique et service du peuple. Intégrité du territoire y compris le Sahara.

On peut ainsi comprendre que, loin d'être chauvine, la revendication du Sahara est nécessaire parce que la Révolution ne pourrait se payer le luxe d'une présence capitaliste sur ses arrières.

Dans sa dernière conférence de presse, De Gaulle vient de céder sur le Sahara : Cela prouve que l'Action directe paye toujours et que la mise au grand jour du caractère révolutionnaire de la lutte a complètement mis à néant le plan néo-colonialiste.

Le pouvoir gaulliste essaiera encore de mettre en place son fameux « exécutif provisoire » à condition qu'il trouve des Algériens pour s'y prêter.

Tout cela sera sans issue et ne pourra renforcer la position sociale des fascistes d'Alger. L'échec de la politique gaulliste fera que le Capital se tournera de nouveau vers les ultras.

Un fait est certain : la Révolution algérienne continue et la lutte pour la liberté en France sera de plus en plus objectivement solidaire de cette Révolution.

La planification de la production et de la distribution est donc inévitable; le seul problème que nous ayons à résoudre est celui d'une planification compatible avec la socialisation des moyens de production et des biens de consommation, les libertés fondamentales de l'individu étant respectées, le libre arbitre de l'individu, le droit de rechercher par tous les moyens le profit maximum, mais libéré de la pensée d'expression, de participation aux décisions concernant le sort des collectivités dans lesquelles s'intègre l'homme. Il est possible de concevoir une planification par un organisme social collective reposant sur des unités économiques, sur les communes, groupées en Fédération établissant une activité économique. Il serait intéressant également d'étudier et d'adapter les projets de planification coopérative de tous les agents de production au stade de la production et, au stade du marché, une planification souple déterminée encore par une organisation coopérative généralisée.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

Pauvre Rousset, quel était ton crime à toi, ce crime que la Société ne faisait payer si durement ?

Celui d'être né dans une famille pauvre, et d'avoir voulu, poussé par la faim,

C. A. Laisant, dans la préface qu'il faisait à des mémoires pour

Émile ROUSSET

Il faut, en dépit de toutes les résistances, que la justice militaire, si injuste, si féroce et si absurde, disparaisse définitivement. Il faut que l'institution des bagnes militaires, où peuvent impunément se commettre tant de crimes; où la torture est pratiquée, où l'assassinat devient une habitude, disparaisse aussi, et qu'il en reste seulement le mauvais souvenir d'une chose infame, monstrueuse et lointaine.

C. A. LAISANT

En 1912, une campagne se développa en faveur d'un jeune soldat nommé Rousset, originaire d'une pauvre famille ouvrière de Lyon et qu'un vol avait conduit aux Bataillons d'Afrique. L'assassinat d'un gradé qui avait tué un soldat nommé Rousset. Une enquête en fut faite durant laquelle on s'efforça de compromettre Rousset en l'accusant lui-même du meurtre d'un de ses camarades. Rousset fut condamné, mais après une campagne d'une année animée par le comité de l'affaire Rousset et à laquelle participèrent avec les anarchistes, les journaux socialistes, l'Humanité et la Guerre Sociale, les Syndicats, la Ligue des Droits de l'Homme et des hommes « de gauche », le jugement fut cassé et Rousset libéré.

Mais cette « planification » de la production est insuffisante, s'il n'y a pas corrélativement une organisation de la distribution, la répartition des biens de consommation. Les paysans, les producteurs; la crise actuelle de l'agriculture en France en est un exemple récent. L'agriculture peut donc être améliorée à l'utilisation d'un matériel agricole de plus en plus perfectionné et amélioré, en ce qui concerne la production, si ces dernières années, l'intervention des Pouvoirs Publics visait à absorber sur les céréales et produits agricoles une production trop importante de betteraves et de vin, le problème s'étend à d'autres denrées, et dans les années 1961-1962, l'État accordera, pour maintenir les cours agricoles, de 170 à 200 milliards dont 40 milliards pour les céréales et plus de 100 milliards pour la viande et le lait. Les paysans réclament une « commercialisation » de leurs produits, assurée par l'État dans ce cas particulier.

En ce temps-là, le peuple répétait présent à l'appel d'une juste cause, et à Paris, des centaines de milliers d'hommes suivirent les obsèques du malheureux soldat ramené d'Algérie.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

En ce temps-là, le peuple répétait présent à l'appel d'une juste cause, et à Paris, des centaines de milliers d'hommes suivirent les obsèques du malheureux soldat ramené d'Algérie.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

En ce temps-là, le peuple répétait présent à l'appel d'une juste cause, et à Paris, des centaines de milliers d'hommes suivirent les obsèques du malheureux soldat ramené d'Algérie.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

ÉPREUVES ET TENDANCES DE L'ANARCHIE

XVII. - Pour une présence anarchiste

L'IDEE de révolution intégrale, et seule l'idée de révolution intégrale, m'apparaît susceptible d'ouvrir la voie à un anarchisme résolument moderne; elle exprime une telle perspective ne conduira-t-elle pas à renoncer au combat révolutionnaire en attendant que s'accomplisse une évolution qui a toutes les chances de mener à des conditions matérielles et psychologiques absolument insupportables ?

Plus que jamais nous allons vers l'inconnu. Par deux démarches parallèles, la science contemporaine entreprend l'exploration de l'espace cosmique et le monde intérieur de l'homme. La civilisation occidentale submerge l'Orient et le précipite à nouveau dans l'histoire mais en même temps la pensée orientale s'élève et se réveille dans les vides creusés par le désarroi spirituel de l'Occident. Toutes les formes de vie reçues se désagrègent et les énergies ainsi libérées se fondent dans le chaos éternel ou se préparent les constellations d'un monde nouveau.

REVOLUTION ET REVOLUTIONS

Révolution à l'échelle de toute une civilisation, et une civilisation qui tend à devenir planétaire une telle perspective ne conduira-t-elle pas à renoncer au combat révolutionnaire en attendant que s'accomplisse une évolution qui a toutes les chances de mener à des conditions matérielles et psychologiques absolument insupportables ?

Plus que jamais nous allons vers l'inconnu. Par deux démarches parallèles, la science contemporaine entreprend l'exploration de l'espace cosmique et le monde intérieur de l'homme. La civilisation occidentale submerge l'Orient et le précipite à nouveau dans l'histoire mais en même temps la pensée orientale s'élève et se réveille dans les vides creusés par le désarroi spirituel de l'Occident. Toutes les formes de vie reçues se désagrègent et les énergies ainsi libérées se fondent dans le chaos éternel ou se préparent les constellations d'un monde nouveau.

LE SENS DE L'AVENTURE HISTORIQUE

Il s'agit, en tout état de cause, de sortir de nos retranchements pour être présents avec le plus de vigilance possible à notre temps. Ce qui fait peut-être défaut à l'anarchisme actuel, c'est le sens de l'aventure historique et même cosmique, le sens de l'imprévisible. La tentation majeure de l'anarchisme, c'est de détourner du « bruit et de la fureur » de l'histoire, la masse « amorphe » ou « déraisonnable », pour se retirer en petits groupes d'intimités qui attendent que les foules viennent s'avancer délicatement dans les sentiers du jardin qu'ils ont « cultivé » dans le retrait. Une telle attitude est inadmissible. Les libertaires doivent réveiller le sens de la responsabilité et de l'initiative, affirmer, expérimenter et développer la puissance créatrice des individus et de la collectivité.

La tentation majeure de l'anarchisme, c'est de détourner du « bruit et de la fureur » de l'histoire, la masse « amorphe » ou « déraisonnable », pour se retirer en petits groupes d'intimités qui attendent que les foules viennent s'avancer délicatement dans les sentiers du jardin qu'ils ont « cultivé » dans le retrait. Une telle attitude est inadmissible. Les libertaires doivent réveiller le sens de la responsabilité et de l'initiative, affirmer, expérimenter et développer la puissance créatrice des individus et de la collectivité.

En 1912, une campagne se développa en faveur d'un jeune soldat nommé Rousset, originaire d'une pauvre famille ouvrière de Lyon et qu'un vol avait conduit aux Bataillons d'Afrique. L'assassinat d'un gradé qui avait tué un soldat nommé Rousset. Une enquête en fut faite durant laquelle on s'efforça de compromettre Rousset en l'accusant lui-même du meurtre d'un de ses camarades. Rousset fut condamné, mais après une campagne d'une année animée par le comité de l'affaire Rousset et à laquelle participèrent avec les anarchistes, les journaux socialistes, l'Humanité et la Guerre Sociale, les Syndicats, la Ligue des Droits de l'Homme et des hommes « de gauche », le jugement fut cassé et Rousset libéré.

Mais cette « planification » de la production est insuffisante, s'il n'y a pas corrélativement une organisation de la distribution, la répartition des biens de consommation. Les paysans, les producteurs; la crise actuelle de l'agriculture en France en est un exemple récent. L'agriculture peut donc être améliorée à l'utilisation d'un matériel agricole de plus en plus perfectionné et amélioré, en ce qui concerne la production, si ces dernières années, l'intervention des Pouvoirs Publics visait à absorber sur les céréales et produits agricoles une production trop importante de betteraves et de vin, le problème s'étend à d'autres denrées, et dans les années 1961-1962, l'État accordera, pour maintenir les cours agricoles, de 170 à 200 milliards dont 40 milliards pour les céréales et plus de 100 milliards pour la viande et le lait. Les paysans réclament une « commercialisation » de leurs produits, assurée par l'État dans ce cas particulier.

En ce temps-là, le peuple répétait présent à l'appel d'une juste cause, et à Paris, des centaines de milliers d'hommes suivirent les obsèques du malheureux soldat ramené d'Algérie.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

En ce temps-là, le peuple répétait présent à l'appel d'une juste cause, et à Paris, des centaines de milliers d'hommes suivirent les obsèques du malheureux soldat ramené d'Algérie.

Le Comité de Défense se lança éperdu dans une campagne pour le retour de Rousset, en France, et qui s'élevèrent toutes les voix généreuses.

COSETTE PARMINOUS

La grande presse, plus abondante en faits divers qu'en informations sociales, nous apprend qu'à Sarcelles, à quelques kilomètres de la ville lumière, le couple Théas exploitait un enfant d'une quinzaine d'années, la terrorisait, la frappait et oubliait de la payer.

Je présume la belle introduction par laquelle il ferait valoir les articles de journaux et de revues, l'impressionnisme nécessaire où il se trouve de se faire la main, faute de mieux, sur sa progéniture et sa domesticité; et je crois entendre le prôner patriotique par lequel il voudrait réveiller le sens de la responsabilité et de l'initiative, affirmer, expérimenter et développer la puissance créatrice des individus et de la collectivité.

La tentation majeure de l'anarchisme, c'est de détourner du « bruit et de la fureur » de l'histoire, la masse « amorphe » ou « déraisonnable », pour se retirer en petits groupes d'intimités qui attendent que les foules viennent s'avancer délicatement dans les sentiers du jardin qu'ils ont « cultivé » dans le retrait. Une telle attitude est inadmissible. Les libertaires doivent réveiller le sens de la responsabilité et de l'initiative, affirmer, expérimenter et développer la puissance créatrice des individus et de la collectivité.

La photo de la victime nous la montre l'œil tuméfié et le temps ensanglanté.

La photo de la victime nous la montre l'œil tuméfié et le temps ensanglanté.

La photo de la victime nous la montre l'œil tuméfié et le temps ensanglanté.

LIBRAIRIE

QUESTIONS RELIGIEUSES		MAC CABE J.	
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Doze ans au monastère
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PARIS EDMOND
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Le Vatican contre l'Europe
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	16,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Le Vatican contre la France
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	9,90
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Articles de journaux et Correspondances
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	7,50
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	La Bible annotée - Jésus et les origines du christianisme
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	12
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	DU PRAT (abbé)
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	Écrits dans le cloître
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	5
ALFARIC P.	La Montée des siècles	6	PEYRONNE M.
ALFARIC P.	La Montée des siècles		

